

me américain et celle de la bureaucratie soviétique. Plus nous nous approchons de la guerre en tant qu'épreuve finale entre les classes, et plus des éléments faibles, hésitants, contemplant le manque relatif de moyens de l'organisation révolutionnaire, peuvent succomber à la tentation de remettre la tâche historique de résolution des problèmes vitaux de la société à l'une de ces machines de puissance. Dans ce sens ont déjà succombé à la pression impérialiste divers groupements qui, ayant rompu avec notre mouvement sur la question de l'URSS, traversent maintenant en vitesse la distance qui sépare la position dite du "troisième camp" à celle d'un appui critique (honteux ou avoué) du camp impérialiste (la discussion scholastique qui sévit dans l'organisation shachtmanienne sur la question du défaitisme révolutionnaire est significative à ce sujet). Dans le même sens une tendance importante de notre section cinghalaise a déjà succombé à la pression stalinienne, après avoir saboté en pratique la grève générale dans son propre pays et repris toute l'orientation stalinienne, y compris l'apologie du crime affreux commis par la bureaucratie en Allemagne orientale.

Mais il est évident aussi que les capitulards devant le stalinisme à Ceylan sont entrés sur la voie de la capitulation non à la suite de telle ou telle phrase mal interprétée dans un document officiel de la IV^e Internationale. Du premier moment où cette tendance apparut, le S.I. a violemment critiqué sa position dans des lettres adressées à la direction du parti cinghalais, et a averti cette tendance qu'elle était en train d'abandonner l'organisation révolutionnaire. Ce ne sont pas des ambiguïtés terminologiques, mais l'énorme pression qu'exerce sur tout le mouvement ouvrier asiatique le PC chinois victorieux, ainsi que le manque de confiance dans la classe ouvrière cinghalaise après 5 années de calme relatif dans le pays et la victoire de la bourgeoisie aux dernières élections générales, qui expliquent cette capitulation. Voilà les causes véritables et profondes du phénomène - des causes objectives, sociales. Cette maladie n'aurait jamais été enrayée simplement par des citations pieuses du Programme de Transition. Si la direction de notre section cinghalaise avait agi de cette façon, elle aurait perdu la majorité du parti au stalinisme. Cette maladie, on ne pouvait empêcher qu'elle se propage que d'une seule façon: en interprétant de façon correcte, marxiste, l'énorme développement révolutionnaire en cours en Asie; en insistant sur la signification formidable de la 3^e révolution chinoise; en étant à l'avant-garde des défenseurs pratiques de cette révolution - ce furent nos camarades qui prirent l'initiative du mouvement pour le commerce avec la Chine populaire! - et en indiquant en même temps comment cette montée révolutionnaire s'étendrait à Ceylan même et aux pays sous domination stalinienne. En ce sens, le tournant opéré par le 3^e C.M. fut l'aide la plus importante à la direction de la section cinghalaise afin d'empêcher une victoire de la tendance pro-stalinienne dans le LSSP. Sans ce tournant et la réestimation qu'il impliquait de la portée historique de la révolution chinoise, il y avait un danger réel que la tendance pro-stalinienne conquiert la majorité du LSSP.